

LE CHEMIN VERS L'INSERTION

L'ACTUALITÉ DU HANDICAP
ET DE L'EMPLOI

SEPT/NOV 2016

LA NUIT DE L'ACCESSIBILITÉ

Lancement d'une application mobile
pour rendre la ville accessible à tous.



FREDERIC SAUSSET
SON EXPLOIT
AUX 24 HEURES DU MANS

SALON

Société Générale, LVMH et les Echos font cause commune pour l'emploi des personnes en situation de handicap. P.3

SPORT

24 H du Mans 2016 : un final inoubliable ! P.4

ENTRETIEN

L'exploit de Frédéric Sausset. P.5

NUMÉRIQUE

De nouveaux métiers s'ouvrent au secteur protégé. P.6

ZOOM

Autonomic : le salon de référence du handicap. P.8

Le réseau Gesat : un acteur de premier plan. P.8

ÉVÈNEMENT

Séminaire réussi pour la Mission Handicap SNCF. P.9

ENTREPRISE

BNP Paribas promeut l'insertion. P.10

RECRUTEMENT

Bureau Veritas mise sur l'expérience. P.11

RENCONTRE

Le combat du docteur Jean-Pierre Falret. P.12

FOCUS

La nuit de l'accessibilité. P.13

ART

La Maison Rouge expose Eugen Gabritschewsky. P.14



Faire la une sur Frédéric Sausset est plus qu'un symbole. Lorsque ce chef d'entreprise voit sa vie basculer après une amputation de ses quatre membres, sa passion pour l'automobile le décide à participer aux 24 H du Mans.

Adapter un véhicule à son handicap, convaincre les organisateurs d'être le premier pilote handicapé sur cette course, qui aurait pu croire que ce fût possible ?

Nul ne réussit seul. Frédéric Sausset le sait lorsqu'il prend son bâton de pèlerin pour partir à la rencontre de sponsors et de soutiens. De fidèles compagnons de route l'ont soutenu et c'est une foule enthousiaste qui l'applaudit à l'arrivée de la course. Le public ne s'est pas trompé, il ne s'agissait pas d'être dans la performance mais de participer à la course et de réaliser son rêve.

Une victoire sur lui-même qu'il a pu partager avec ses deux co-équipiers, Christophe Tinseau et Jean-Bernard Bouvet.

Vous découvrirez, dans ces pages, une nouvelle application «jaccede.com» qui référence des lieux accessibles à tous.

Chacun agit à son niveau de responsabilité. Les entreprises, parties prenantes dans l'insertion et l'emploi, prennent la parole dans ce numéro.

Cette année, Société Générale, LVMH et les Echos ont lancé le premier salon Handicap & Achats Responsables, avec pour objectif une mise en lumière du secteur protégé et adapté.

Au salon Autonomic, la présence d'élus est bien le signe que le handicap est un enjeu de taille et qu'il s'accroît avec le vieillissement de la population.

Enfin, vous découvrirez le peintre russe Eugen Gabritschewsky, exposé à la Maison Rouge à Paris. Atteint d'une maladie psychique qui l'a contraint à s'isoler de la société pendant 50 ans, l'artiste peintre nous interroge sur la frontière entre le handicap et la normalité.

Une barrière floue que l'art efface laissant place à l'émotion pure.

Bonne rentrée à tous !

Cécile Tardieu-Guelfucci
Directrice de publication et de rédaction

LA PAROLE À :

PIERRE FILLON,
PRÉSIDENT DE L'AUTOMOBILE CLUB DE L'OUEST

Les 24 Heures du Mans font partie des courses mythiques que tous les pilotes automobiles rêvent de disputer. Ce sommet de la compétition automobile mêle, comme en nulle autre épreuve, compétition, aventure humaine, défi technologique, innovation, dépassement de soi...

Par son exploit, Frédéric Sausset a marqué l'histoire de la course.

Quadri-amputé, engagé dans le cadre du 56e stand qui permet d'accueillir chaque année une voiture conçue autour d'un projet innovant, il a accompli son rêve de participer aux 24 Heures du Mans, mais surtout de franchir le drapeau à damier sur un prototype équipé de technologies dédiées au handicap.

Grace à son courage, sa ténacité et son travail, Frédéric a su fédérer autour de son projet et réaliser son incroyable défi.

L'ovation réservée par les milliers de spectateurs lors de sa montée sur le podium pour cette première mondiale dans le sport automobile reste un moment de pure émotion et de partage. Cette réussite inspire le respect pour cet homme et toute son équipe et nous prouve que malgré le handicap, les rêves et les défis sont moteurs dans une vie. A force de volonté et d'audace même les espoirs les plus fous sont réalisables.



©JEAN-RENÉ ROGER (ACO)

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, LVMH ET LES ECHOS FONT CAUSE COMMUNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Pour sa première édition, le Salon Handicap & Achats Responsables, co-organisé par Société Générale, le groupe LVMH et Les Echos, accueillait

en mars dernier 1500 donneurs d'ordre et DRH au Palais des Congrès de Paris. Fort de ce succès, une seconde édition verra le jour en mars 2017.



©Faucho Muryard

Xavier Kergall, directeur du pôle Les Échos Solutions et organisateur du Salon Handicap & Achats aux Échos, dresse un bilan du salon.

Quel était votre objectif en organisant ce salon ?

Xavier KERGALL : Quand le groupe LVMH nous a demandé de mettre en place ce salon Handicap et Achats, c'était nouveau pour nous. Le fait que Les Échos aient mis un pied dans cet univers a certainement porté un message différent. Nous lui avons donné une envergure similaire à tous les salons professionnels que nous organisons, en professionnalisant et en démystifiant le handicap. Ce que nous voulions, c'est développer le chiffre d'affaires du secteur protégé et adapté. Un pari réussi puisque les cahiers de commande étaient remplis en fin de journée.

Notre seconde volonté était aussi de traiter de l'emploi direct. L'emploi de personnes handicapées présente des opportunités sociales, tant en termes de management que sur le plan économique, car il permet de diminuer le montant des contributions.

Quelles sont les orientations du groupe pour l'édition de l'an prochain ?

X. K. : Il y en a deux. La première est de sensibiliser les comités de direction et de les faire participer. Aux Échos, nous organiserons certains de nos comités de direction pendant la seconde édition du salon. Le fait qu'Antonio Belloni, directeur général délégué de LVMH ou Séverin Cabannes, directeur général délégué de Société Générale, soient venus au salon comme l'ont fait d'autres dirigeants a eu un véritable impact. Le second objectif est de faire venir au salon les ETI (Entreprises de Taille intermédiaire) et les PME pour les aider dans leur démarche.

La deuxième édition aura lieu peu de temps avant les présidentielles.

X. K. : Oui, et nous allons faire intervenir les candidats aux présidentielles pour connaître leurs propositions et leurs positions par rapport au handicap. Nous leur donnerons la parole dans nos supports de presse. C'est un véritable coup de projecteur pour le handicap.

II^e édition du Salon Handicap & Achats responsables : 27 mars 2017 au Palais des congrès, Paris. Préinscription : www.salonhandicap.com



Tous nos postes sont ouverts aux personnes en situation de handicap. Consultez les offres : www.careers.societegenerale.com - Email : mission.handicap@socgen.com

POURQUOI CE SALON ? LE POINT DE VUE DES CO-ORGANISATEURS.



©Faucho Muryard

Olivier Théophile,
responsable responsabilité sociale de LVMH :

« En 2012, nous avons organisé un premier salon en interne avec nos deux cents maisons, afin de sensibiliser nos managers au handicap et aux achats responsables. Et pour beaucoup, cela a été

un vrai déclic. Car derrière l'acte d'achat traditionnel, ils ont perçu que se cachait une véritable valeur ajoutée sociale et de nombreux talents officiant dans différentes disciplines. Au regard de la réussite de cette opération, nous avons décidé de la reproduire à plus grande échelle et de sensibiliser de nombreuses entreprises aux passerelles pouvant être créées et cela, avec des partenaires partageant nos valeurs. Notre objectif pour 2017 est de continuer à accueillir davantage de participants et encore plus d'ESAT et d'EA ».



©Jean-Marie Cras

Sandrine Dhellemmes,
directrice Inclusion & Mission Handicap de Société Générale :

« Lorsque LVMH et les Echos sont venus nous parler du projet d'organiser un salon, nous avions déjà mené des actions dans ce sens. Nous étions initiateurs du Forum Pass pour l'emploi dont on a fait sept éditions. C'était un gros événement en matière de recrutement et de sensibilisation de personnes en situation de handicap. Mais nous voulions avoir plus d'impact et sensibiliser davantage nos donneurs d'ordre, managers et RH. C'est ainsi que nous avons décidé de participer à ce premier salon. Près de cent-soixante collaborateurs Société Générale y sont venus. Nous espérons l'an prochain en accueillir davantage et inciter nos donneurs d'ordre à développer le recours au secteur protégé et adapté. »

LE CHEMIN VERS L'INSERTION

6, rue Paul Escudier - 75009 Paris
tél. : 01 44 63 96 16
mail : contact@chemin-insertion.com
www.chemin-insertion.com

Directrice de publication et de rédaction :

Cécile Tardieu-Guelfucci
Rédactrice : Victoire Stuart
Secrétaire de rédaction : Bernard Joo
Conception & réalisation : Thierry Chovanec

Chemin N°15
Septembre-Novembre 2016

Photo de couverture : Jean Philippe BOYER (ACO),
Jean-Bernard Bouvet, Christophe Tinseau et
Frédéric Sausset (de gauche à droite)

Éditeur : sarl Tardieu communication
ISSN 2257-7289

Dépôt légal à parution

Imprimeur : ESTIMPRIM - Montbeliard

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

Publication gratuite
Ne pas jeter sur la voie publique

Toute reproduction d'articles ou photos sans le consentement de l'éditeur est interdite.

24 H DU MANS 2016 : UN FINAL INOUBLIABLE !

La 84e édition des 24 H du Mans, l'une des trois courses les plus prestigieuses au monde, a rassemblé 263 500 spectateurs en juin dernier. Le public a vécu un final exceptionnel qui a vu la victoire in extremis de Porsche.



SRT 41-Frédéric Sausset © pascalphotos.net

À sept minutes de l'arrivée, la Toyota n°5 avait course gagnée dans l'avant dernier tour avec une très confortable avance de 1'14" sur la Porsche n°2. Et puis, le pire cauchemar s'est produit pour le constructeur japonais qui a vu sa voiture s'immobiliser brusquement sur la ligne d'arrivée alors qu'elle entrait dans l'ultime tour. Les visages des dirigeants de Toyota se sont figés, la voiture ne redémarrera que quelques minutes plus tard. La fin d'un rêve qui voit la victoire de Porsche en leur lieu et place.

« On rêvait de remporter cette course, racontait à l'arrivée Hugues de Chaunac, le patron de l'équipe française Oreca associé à Toyota depuis 2012. On avait aussi un cauchemar, celui de casser à une heure de l'arrivée. Mais pas dans le dernier tour. C'est

d'une cruauté totale. On n'arrive pas à réaliser. Nous y étions. Cette course est tellement difficile à gagner ».

L'ARRIVÉE TRIOMPHALE DE FRÉDÉRIC SAUSSET

Autre événement de la course : l'arrivée triomphale de Frédéric Sausset et de ses coéquipiers, Christophe Tinseau et Jean-Bernard Bouvet. La Morgan-Nissan n°84 a franchi la ligne d'arrivée en 38ème position. Ils ont reçu les honneurs du podium qui se sont terminés par une remise de prix. « Je suis ravi d'être là. C'est l'aboutissement d'un projet », déclarait avec vive émotion Frédéric Sausset. Leur équipage occupait la place attribuée au stand innovant réservée à une voiture présentant des innovations technologiques.

Particulièrement applaudi par le public des 24 Heures du Mans et les pilotes, l'entrepreneur de Blois est revenu sur sa course lors de la traditionnelle conférence de presse de clôture : « Passer le drapeau à damiers était, pour moi et mes coéquipiers, le but ultime. Nous n'avions pas d'objectif en termes de

résultat ». En course, Frédéric Sausset a réalisé huit relais. Autant que ses coéquipiers et autant qu'un pilote valide. « Nous avons respecté le cahier des charges que nous nous étions fixé. Je devais accomplir ces huit relais. Il fallait également ménager mon bras. »



Frédéric Sausset (au centre) aux 24 Heures du Mans 2016.

BIOGRAPHIE DE FRÉDÉRIC SAUSSET

L'idée de ce livre « Ma course à la vie », paru aux Éditions City est venue lorsque Stéfan L'Hermitte, grand reporter à l'Équipe Magazine, rencontre il y a quelques années Frédéric Sausset.

Stéfan L'Hermitte se souvient de cette rencontre : « La première fois que j'ai connu Frédéric Sausset, c'était dans un bar. Une rencontre peu banale qui ressemble un peu à un coup de foudre ! Il y avait quelque chose de fascinant chez lui, un mystère que j'ai voulu comprendre. J'ai voulu écrire un livre, comprendre comment cet homme pouvait avoir tant d'énergie. Frédéric n'est pas autocentré sur son handicap comme d'autres. Il va vers les autres. Il met à l'aise au premier contact et a beaucoup d'humour. Il dit d'ailleurs qu'il est « coupé en quatre. »

... / Il a un fluide, c'est évident... Il a réussi à accrocher des personnalités comme Nicolas Sarkozy, Jean Todt et à se faire aider d'elles. Il sait donner de l'amour aux autres même s'il a beaucoup de pudeur et de la fierté.

Ce qu'il a fait est incroyable. Il a réussi d'abord à faire partie des 24 H du Mans, c'est lui seul qui s'est démené pour trouver des sponsors et a su rencontrer des personnes clés pour l'aider. Ensuite il a réussi à fédérer une énergie autour de lui ce qui est très rare. À l'arrivée, on pleurait tous et je pleure encore en y repensant. Ce n'était pas de la compassion, mais du pur bonheur ! »

L'ACCESSIBILITÉ AUX 24 H DU MANS

Pour Ghislain Robert, directeur et organisateur technique des 24 H du Mans, tout est mis en œuvre pour accueillir les visiteurs handicapés en bonne et due forme. « Au niveau des tribunes, nous avons réservé plusieurs plateformes pour accueillir les personnes handicapées », précise-t-il. Pour les personnes ayant un handicap moteur, les demandes les plus fréquentes sont principalement d'avoir une zone de visibilité sur la piste pour pouvoir comme les valides apprécier la course.



Accès pour les personnes handicapées aux 24 Heures du Mans.

L'EXPLOIT DE FRÉDÉRIC SAUSSET

Premier pilote auto quadri-amputé de l'histoire de cette course mythique, Frédéric Sausset a été particulièrement applaudi à l'arrivée de cette édition 2016. Il y a quatre ans, il était victime d'une bactérie rare qui a rongé son corps entraînant l'amputation de ses jambes et de ses bras.

Au-delà d'une histoire personnelle peu banale, on a le sentiment qu'il y a un avant et un après Sausset dans le milieu de l'automobile. En 2012, Frédéric Sausset décide de participer aux 24 H du Mans au volant d'un prototype LM P2. Tout est désormais possible comme le prouve le pilote qui a suscité beaucoup d'intérêt et forcé l'admiration de tous.

Dans Ma course à la vie *, vous parlez de ce réveil à l'hôpital, il y a quatre ans, où vous prenez conscience de votre handicap ?

Frédéric SAUSSET : Après un mois passé dans le coma, je me suis réveillé sans la possibilité de communiquer ni par les mots ni par la chair. Privé de liberté et de mouvement, je souffrais psychologiquement et physiquement. J'ai réalisé alors que j'allais être dépendant ! Très vite, j'ai décidé de me reprendre, de me projeter pour ne pas m'arrêter.

Avez-vous eu besoin d'aide ?

F. S. : On a voulu m'imposer des psys que j'ai refusés. Je m'en suis toujours sorti seul. Je suis capable de récupérer beaucoup d'énergie dans la difficulté pour rebondir. J'ai été jaloux, calomnié parfois, touché. Je considère que des psys ne peuvent pas écrire mon avenir. J'ai envie d'être le seul maître à bord. Mes rêves m'appartiennent, je dois les construire seul...

Comment est venue cette idée de faire les 24 H du Mans ?

F. S. : Suite à mon accident, j'avais besoin de me réaliser dans un immense défi pour me prouver que j'avais eu raison de me battre. J'ai toujours été passionné par le sport Automobile et les voitures de sport et lorsque l'on imagine un tel projet, il me semblait plus aisé de le réussir s'il est issu d'une passion.

Comment avez-vous récupéré de l'autonomie à l'hôpital ?

F. S. : Mon credo est le travail, du travail, encore du travail. Tout le reste est accessoire. Je me suis fixé une date pour récupérer au plus vite le maximum d'autonomie, remarquer avec des prothèses de jambes et une emboiture pour mon bras droit. Pour rentrer au plus vite chez moi...et reconduire en imaginant un système qui me permettrait d'atteindre mon rêve.

Vous dites qu'un jour, vous avez décidé d'enlever vos prothèses. Pourquoi ?

F. S. : Au début, j'avais des prothèses de jambes esthétiques lorsque je sortais, car j'avais un sentiment de honte incroyable au regard des autres. Et puis, j'ai essayé de m'accepter et de me faire accepter comme j'étais. Ensuite, quand l'aventure « SRT41 » a commencé et



Frédéric Sausset.

que j'étais de plus en plus crédible, je me suis dit que ce qui faisait ma force était d'arriver à piloter au plus haut niveau tel que j'étais. J'ai décidé à ce moment-là d'arrêter de me cacher.

Les voitures, c'est une passion depuis l'enfance ?

F. S. : Oui, mon père et mon grand-père étaient garagistes. Enfant, je m'amusais dans le garage. Le chef d'atelier et ami de mon grand-père m'a appris à conduire. J'avais dans les huit ans ; un coussin sous les fesses pour être assez haut, je m'asseyais tout au bord du siège que j'avais à fond pour atteindre les pédales. Vers 12 ans, je rentrais les 38 tonnes, les camions dans le garage. Le jour de mon permis, j'achetais une golf GTI noire. Après 43 ans d'économie, j'atteignais mon rêve : m'offrir une Porsche dont j'ai dû me séparer en 2013. Cela a été un crève-cœur.

Quelles sont les innovations technologiques de votre véhicule, la Morgan LMP2 Nissan ?

F. S. : Le siège a été adapté à la forme de mon corps pour pouvoir accélérer et freiner avec mes cuisses. On m'a fixé une prothèse au bras droit au bout de laquelle une tige en métal se clipse au volant. Je peux ainsi le tourner d'un seul bras, ce qui rend la finesse de pilotage encore plus délicate.

Quels sont vos projets après ces 24 H du Mans ?

F. S. : J'ai plusieurs projets en gestation mais c'est trop tôt pour en parler. Je peux vous dire que je veux créer une fondation pour aider les personnes handicapées à faire de la course automobile. Aider à mon tour les autres est important même si à titre personnel, je resterai dans ce monde du sport auto qui m'a très bien accueilli et dans lequel je me sens bien.

* « Ma course à la vie », Frédéric Sausset avec Stéfan L'Hermitte. City Editions, 17,50 €, 240 pages.

DE NOUVEAUX MÉTIERS S'OUVRENT AU SECTEUR PROTÉGÉ

Le Gesat a organisé une matinale sur la thématique des métiers du numérique. Cet événement a eu lieu en juin dernier, au Syntec, la fédération des métiers de l'ingénierie et du numérique.

L'objectif : faire partager ses expériences et démontrer la montée en compétences des travailleurs du secteur protégé dans un secteur à fort taux d'emploi. Le nombre de missions technologiques confiées au secteur protégé est significatif d'une évolution et d'une volonté de s'imposer comme un acteur à part entière sur ces nouveaux métiers. Des entreprises adaptées ont témoigné ce jour-là de leurs partenariats avec de grands groupes dans le cadre de la cotraitance avec les entreprises du numérique.



Jean-Claude Mouhat.

Jean-Claude Mouhat, directeur de la Mission Handicap de Capgemini, venait témoigner de la cotraitance avec le secteur protégé sur Toulouse. Une collaboration réussie entre Sogeti High-Tech, filiale de Capgemini, et le département technique Hightekway de l'entreprise adaptée BGC 31.

La mission : assurer, pour Airbus, la télémesure et le suivi des essais en vol des avions. Et ainsi récupérer des millions de données qui permettront ensuite d'analyser le fonctionnement des avions.

Les moyens : mise à disposition d'un personnel formé et compétent. Les équipes fonctionnent en binôme, avec un collaborateur de Sogeti high-tech et un de BGC 31.

Pour Jean-Claude Mouhat, le bilan et le bénéfice en sont plus que positifs. Et de citer pour conclure l'écrivain et philosophe français Diderot : « L'homme le plus heureux est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres ».

Quant à BGC 31, l'entreprise adaptée basée à Toulouse, elle a de belles perspectives devant elle. C'est en 2008 que Catherine Huard-Lefin fonde l'entreprise. Cette ancienne ingénieure et pilote de ligne de formation voulait créer une entreprise qui ait du sens. Pour cela, elle a décidé de recruter des personnes handicapées et de les faire monter en compétences. Elle déplore de voir trop souvent des personnes à fort potentiel ne pas accéder à certains postes par manque de formation et/ou d'opportunités.



Salle de suivi des essais en vol.

Parmi les personnes handicapées qu'elle embauche, beaucoup sont en reconversion professionnelle. Un niveau bac suffit pour postuler comme technicien en informatique ; la motivation et le goût pour les métiers techniques l'emportent pour elle sur le diplôme. Une formation métier est ensuite dispensée pour emmener le candidat au niveau demandé. Quant aux postes d'ingénieurs, un niveau bac +5 est demandé.

Catherine Huard-Lefin se félicite du partenariat mis en place entre ces entreprises : « La collaboration avec Sogeti High-Tech est parfaitement équilibrée, nous partageons les responsabilités ensemble. Nous sommes identifiés comme un véritable prestataire et pas comme une entreprise adaptée. »

En décembre 2015, BGC 31 s'est vue attribuer par le Gesat, le prix « Coup de Cœur » pour son projet à la Télémesure aux essais en vols chez AIRBUS. En 2016 elle est nommée aux trophées de l'excellence en entreprise adaptée.

Composée aujourd'hui de vingt-cinq salariés en CDI, l'entreprise adaptée table sur un recrutement de trente à quarante CDI dans les trois ans à venir.



Catherine Huard-Lefin.

AGENDA

Les rencontres des Talents du Numérique le 18 octobre 2016
Participez au 1er événement fédérateur du numérique en France gratuit et ouvert à tous organisé par le Syntec.
Une journée entière dédiée au numérique et à ses métiers d'avenir qui rassemble jeunes, étudiants, entreprises du numérique, startups, business angels... autour d'un programme riche et varié.
Rendez-vous le 18 octobre au Centquatre -Paris pour le Day-Click
Infos : www.ledayclick.fr

UN SITE WEB DÉDIÉ AUX MÉTIERS DU NUMÉRIQUE

Douze entreprises membres du Syntec ont décidé de se rassembler dans un collectif handi-numérique. Un site web a été créé il y a deux ans pour informer sur les métiers du numérique, souvent méconnus et les formations proposées aux candidats en situation de handicap. Plus de 10 000 postes sont à pourvoir. Pour les personnes en situation de handicap ou pour les familles, ce portail permet de répondre à toutes les questions utiles.

Contact : handi-numérique.com

TOUS DIFFÉRENTS, TOUS COMPÉTENTS !



Un autre regard sur le handicap

Contact : missionhandicap.fr@capgemini.com

People matter, results count.

AUTONOMIC : LE SALON DE RÉFÉRENCE DU HANDICAP

Lors de la dernière édition d'Autonomic, à Paris, nous avons rencontré un petit garçon Léo, accompagné de son chien, Ecolo. Sa maman, en visite avec lui, nous a expliqué que son fils est atteint depuis sa naissance de la maladie de Little, entraînant une paralysie des membres inférieurs. Elle nous a expliqué comment l'acquisition du golden retriever remis par l'association Handi'chiens a permis à son fils des progrès remarquables. « Mon fils ne parlait pas et ne mangeait pas, sa maladie faisait qu'il avait une phobie sociale. Et puis très vite,

lorsque nous lui avons pris ce chien, il a pu dormir la nuit et manger. Ses angoisses s'apaisent dès qu'il touche le chien. Quand mon fils fait des crises d'épilepsie, le chien vient à son secours. C'est un véritable médicament. Quand Léo se lève le matin, Ecolo se précipite vers la salle de bains pour lui ouvrir la porte », explique, avec le sourire, la maman de Léo qui a trouvé pour son fils le meilleur des alliés. Aujourd'hui, Léo vit normalement et a pu intégrer une école normale à Chelles, avec son compagnon Ecolo bien-sûr.



Léo et son chien Ecolo.

LE HANDICAP AU CŒUR DE LA VIE DES ENTREPRISES ET DES ÉLUS



Alain Juppé s'entretient avec François-René Germain, directeur Accessibilité du groupe Orange.

Alain Juppé était présent au salon Autonomic. Le maire de Bordeaux a rendu visite aux entreprises notamment au groupe Orange. L'occasion pour François-René Germain, directeur accessibilité du groupe de souligner le dispositif mis en place pour faciliter l'accès aux offres et aux réseaux de distribution aux personnes handicapées et âgées. L'offre comprend aujourd'hui soixante-dix produits adaptés ou dédiés. Et pour les personnes en maintien à domicile elle développe une panoplie d'objets connectés alertant l'entourage familial ou professionnel en cas d'anomalies de comportement.

LE RÉSEAU GESAT : UN ACTEUR DE PREMIER PLAN

Entretien avec Béatrice Amsellem, directrice générale du réseau Gesat.



Béatrice Amsellem.

Vous avez organisé une rencontre entre les entreprises et le secteur adapté sur les métiers du numérique. Quel en était l'objectif ?

Béatrice AMSELLEM : L'objectif était, comme pour toutes les rencontres que nous organisons, de montrer et démontrer aux entreprises donneurs d'ordres les capacités et les niveaux techniques et qualitatifs des prestations proposées par les Entreprises Adaptées (EA) et les ESAT*. Ceci est bien évidemment valable pour l'ensemble des métiers mais tout particulièrement pour les métiers du numérique où les prescripteurs n'imaginaient pas, jusqu'à présent, pouvoir se tourner vers le secteur adapté.

Notez-vous une évolution significative du niveau d'études des personnes embauchées dans le secteur adapté ?

B. A. : Oui, très certainement. Mais ce qui est à souligner c'est l'apprentissage, les actions de formation et l'encadrement professionnel qui sont mis en œuvre au sein des Entreprises Adaptées pour faire monter en compétences les salariés, pour les professionnaliser sur un métier spécifique, sans parler de toutes les démarches diplômantes qui y sont engagées.

Comment voyez-vous l'évolution à long terme des secteurs protégé et adapté ?

B. A. : Les EA comme les ESAT vont de plus en plus être reconnus comme des acteurs à part entière de la vie économique de notre pays. Avec néanmoins une notion différente entre le secteur adapté et le secteur protégé. On constate déjà une nette évolution dans le secteur adapté, avec de nouvelles formes juridiques et des nouveaux profils de dirigeants très axés métiers.

Pour conclure, quelles sont les missions futures du Réseau Gesat ?

B. A. : Les missions futures seront dans la continuité des missions actuelles telles que définies dans notre projet : développer et structurer l'offre des secteurs protégé et adapté (STPA), conseiller pour répondre aux besoins des entreprises, promouvoir et valoriser cette offre et accompagner les entreprises dans leur politique d'achats au STPA dans un esprit de responsabilité sociale. D'une part, nous répondrons aux enjeux de compétitivité et de RSE des entreprises donneurs d'ordres en les connectant aux bonnes compétences au sein des ESAT et EA et, d'autre part, nous fédérerons les ESAT et les EA et les accompagnerons dans leur professionnalisation pour mieux répondre aux attentes des donneurs d'ordres.

*Entreprises et Services d'Aide par le Travail.

SÉMINAIRE RÉUSSI POUR LA MISSION HANDICAP SNCF

Le séminaire annuel organisé par la Mission Handicap & Emploi Nationale SNCF a réuni en juin dernier une cinquantaine de participants dont une quarantaine de correspondants handicap des trois entreprises SNCF, SNCF Réseau, SNCF Mobilité. L'association Gradisca a apporté à l'évènement une touche artistique appréciée par tous. Emmanuel Chabreiron, responsable projets de la Mission Handicap, revient sur cet évènement interne à l'entreprise.

Quelle était la thématique abordée au séminaire ?

Emmanuel CHABREIRON : L'objectif était bien sûr d'apporter des informations, de travailler sur des cas concrets, mais aussi de créer une cohésion au sein de notre réseau de correspondants handicap qui a fortement évolué cette dernière année. Nous nous réunissons une fois par an. C'est une occasion unique pour apprendre à se connaître, à accueillir les nouveaux venus et lancer les projets de l'année à venir. Nous avons des correspondants handicap dotés de multiples compétences (profil RH, ergonomes, psychologues, managers de terrain...). L'intérêt est de mutualiser les connaissances de chacun et de travailler ensemble.

Quelle est l'étendue de leur mission ?

E. C. : C'est d'abord d'assurer des fonctions d'accompagnement, d'écoute et de suivi de salariés en situation de handicap. Leur mission est aussi technique et consiste à monter les dossiers, le financement et application. Il faut savoir mobiliser l'ensemble des ressources autour du salarié et veiller aux bonnes pratiques d'aménagement de poste, de maintien en emploi ou de reclassement si besoin. De multiples qualités au final sont demandées.



Séminaire animé par le groupe "Soli d'Air".

Quel bilan faites-vous de ce séminaire ?

E. C. : Très positif. Tous sont partis avec un état des lieux des compétences de chacun ainsi que des éléments et outils qu'ils pourront utiliser au quotidien. Chaque correspondant handicap s'est aussi vu remettre une mallette pour poursuivre localement des actions de sensibilisation et aider à « changer de regard sur le handicap ».

Que retenir-vous de la présence des musiciens de Gradisca dans votre séminaire ?

E. C. : Les quatre musiciens du groupe « Soli d'Air » étaient présents lors de la deuxième soirée. Ils nous ont fait danser et chanter. C'était un moment de joie et de détente. Ce qui m'intéresse chez eux c'est d'abord la musique. C'est aussi un miroir ! Comme nous, ils militent pour une société inclusive.

GRADISCA ASSOCIE DES ARTISTES VALIDES ET « DIFFÉREMMENT VALIDES »



Jean-Michel Alhais.

L'association produit des concerts, des spectacles, des expositions, et autres évènements au profit d'enfants, de personnes en situation de handicap au sein d'institutions médico-sociales... Son leitmotiv est de partager la culture et la rendre accessible à tous.

Georges Nikolaidis, musicien et directeur artistique du collectif Gradisca est sensible aux talents cachés qu'il n'a de cesse de mettre en avant. Comme ce jour où il rencontre dans un hôpital psychiatrique un remarquable pianiste atteint de pathologies lourdes l'obligeant à des internements répétés. Un travail régulier de musique démarre à ce moment-là aboutissant à des concerts et surtout à son départ définitif de sa maison d'accueil.

Pour le directeur de Gradisca : « l'art et la musique abolissent les frontières entre les personnes valides et différemment valides. Dans un chœur composé de musiciens valides et différemment valides, il n'y a plus de barrières. On se laisse emporter par la musique. »

Au sein du groupe « Soli d'Air » qui s'est produit lors du séminaire SNCF, nous avons rencontré le bassoniste,

Jean-Michel Alhais. Atteint d'une ostéogénèse imparfaite comme l'était le grand pianiste de jazz Michel Petrucciani, Jean-Michel Alhais est un maître hors pair du basson. « J'étais dévoré par l'envie de jouer de cet instrument qui est pourtant très haut par rapport à ma petite taille », explique-t-il.

Premier prix du Conservatoire national supérieur de musique, il enseigne le basson et la musique de chambre au Conservatoire national de Créteil et enregistre des disques. Doté d'une faible capacité thoracique, il doit utiliser une technique spécifique de souffle continu. Et respirer cinq fois plus que les autres. Un exploit en concert ! « Mon message est de mettre du rêve dans sa vie et de la vie dans son rêve. Mon rêve était de jouer et d'être aimé. Comme mon apparence n'était pas admirable, j'avais envie de susciter la beauté. »

Les participants du séminaire SNCF ont été séduits et conquis par sa performance et celle du quatuor.



BNP PARIBAS PROMET L'INSERTION

BNP PARIBAS souhaite être la banque européenne de référence avec une présence mondiale, le partenaire privilégié de ses clients sur le long terme et un acteur qui contribue à une croissance responsable et durable.

Entretien avec Dominique Bellion, responsable de la mission handicap du groupe bancaire.



Dominique Bellion.

Quelles actions menez-vous pour favoriser l'insertion ?

Dominique BELLION : Un premier accord d'entreprise en 2008 a vu la mise en place d'un plan d'action structuré et la création d'une Mission Handicap. Ces premières actions ont été renforcées par la signature du troisième accord couvrant la période 2016-2019 dont les quatre axes majeurs sont l'augmentation du volume d'embauches avec 200 recrutements en quatre ans, le maintien dans l'emploi et l'évolution professionnelle par tous les moyens utiles

(adaptation des postes de travail, formation...), la formation et la sensibilisation de l'ensemble des managers et salariés et l'augmentation des prestations avec le secteur protégé et adapté.

Quels sont vos besoins de recrutement ?

D. B. : Nos besoins se trouvent essentiellement dans la fonction commerciale avec des postes de conseillers. Nous avons plus de 300 métiers différents au sein de la Banque dans tous les domaines liés à nos activités : cela offre le choix pour des profils diversifiés. Nos postes sont ouverts aux personnes en situation de handicap, en fonction de leurs compétences et de leur expérience.

Quels sont les profils recherchés ?

D. B. : Nous recherchons des profils de bac +2 à bac +5. Toutefois, nous cherchons aussi à élargir le champ des possibles et à nous

appuyer sur l'expérience acquise des personnes. Nous sommes ainsi membre fondateur de l'association HandiFormaBanques qui propose, depuis 2007, des parcours de formations professionnalisantes et accessibles à des personnes ayant un niveau inférieur ou égal au Baccalauréat. Le dispositif de cette formation professionnelle, assurée par le CFPB (Centre de Formation de la Profession Bancaire) concerne principalement les postes de conseillers et de téléconseillers bancaires.

Nous proposons également des stages de six mois à des étudiants handicapés dans le cadre de conventions signées avec des universités. BNP Paribas a, en outre, conclu un partenariat avec le CIDJ (Centre d'Information et de Documentation Jeunesse), pour faire savoir aux jeunes en situation de handicap que les métiers de la banque leur sont ouverts.

Pour postuler : missionhandicap@bnpparibas.com



PUBLI-INFO

BUREAU VERITAS MISE SUR L'EXPÉRIENCE

Leader mondial de l'inspection, de la certification et des essais en laboratoire, Bureau Veritas emploie près de 66 000 collaborateurs dans le monde. Valérie Vallée, en charge de la Mission Handicap dresse un panorama des métiers en France et à l'international.



Valérie Vallée, responsable Mission Handicap.

Quels sont vos domaines d'intervention ?

Valérie VALLÉE : Nous sommes présents dans de nombreux secteurs d'activités comme le nucléaire, la construction, l'aéronautique, l'agroalimentaire, la marine et le offshore... Notre mission consiste à identifier, prévenir et réduire les risques liés à la qualité, santé et sécurité, protection de l'environnement et responsabilité sociale. Cela va par exemple, de la vérification des ascenseurs au contrôle de sites nucléaires, du contrôle de bateaux, à l'analyse de l'air...

De par votre implantation géographique, la maîtrise des langues étrangères est-elle une priorité ?

V. V. : C'est vrai que nous sommes implantés dans 140 pays et que la langue utilisée est l'anglais pour travailler à l'international. Des langues comme l'espagnol, le portugais, le cantonais, le mandarin ou l'arabe sont utiles. Nous accueillons en France des personnes venant de tous les pays. Et inversement, nous avons aussi beaucoup de Français qui partent travailler à l'étranger.

Favorisez-vous le recrutement d'alternants et de stagiaires ?

V. V. : Absolument, pour cette année, nos prévisions sont de 100 alternants et de 300 stagiaires. Chez nous, un stagiaire ou un alternant a la possibilité de participer à divers sujets et d'intervenir sur le terrain. Très vite, il gagnera en autonomie. A la fin du stage, il y a souvent une possibilité d'embauche à la clé.

Quelles sont les possibilités d'intégrer Bureau Veritas pour une personne en reconversion ayant obtenu une reconnaissance de travailleur handicapé ?

V. V. : Nous tenons à accueillir dans notre effectif des personnes de tout âge. Nous avons également des personnes qui, suite à un accident ou une maladie, sont contraintes d'envisager une reconversion professionnelle. Ce que nous regardons en priorité, ce sont les compétences techniques. Chez Bureau Veritas, la reconversion est possible. Le handicap n'est pas un facteur bloquant dans l'évolution professionnelle. Toute personne possédant les compétences demandées est la bienvenue chez Bureau Veritas. Le mieux est de consulter nos offres sur notre site (www.bureauveritas.fr).

Quels profils recrutez-vous ?

V. V. : Nous recherchons des profils débutants et confirmés. La majorité des postes que nous offrons sont techniques à 70 %, contre 30 % dans les métiers du tertiaire. Nos profils techniques se divisent en deux grandes catégories : les ingénieurs et les techniciens, (BAC à BAC+3) et qui travaillent essentiellement sur le terrain. Pour les métiers du tertiaire, nous recrutons des chargés de la relance client, des assistants commerciaux, des assistants de gestion, niveau BTS ou DUT. Sur le plan humain, nous recherchons des personnes qui aiment le contact, car il faut allier l'esprit d'équipe et la relation avec le client, avoir de bonnes capacités de synthèse et d'organisation.

RECOMPENSE
Bureau Veritas labellisé pour la seconde année consécutive au Palmarès des "Meilleurs Employeurs 2016".



TÉMOIGNAGE

MAGALIE JAULGEY-BRAVARD, CHARGÉE DE RELATION CLIENT AU LABORATOIRE BUREAU VERITAS.

« Il y a quelques années, j'ai eu un accident de voiture. S'en est suivie une discopathie dégénérative : une perte de charge aqueuse de mes disques qui s'affaissent et se fissurent. Après sept mois d'arrêt, j'ai repris mon travail à mi-temps thérapeutique pendant six mois, avant de subir une intervention chirurgicale de la colonne vertébrale. À présent, je travaille à temps complet. La mission handicap de l'entreprise m'a très bien accueillie et a adapté mon poste de travail. Je travaille désormais avec un nouveau bureau, droit (afin d'éviter les rotations), un fauteuil et une souris ergonomiques, ainsi qu'un écran à hauteur réglable. »

CONSULTEZ LES OFFRES : bureauveritas.fr
Contact : mission.handicap@bureauveritas.com



Le paiement mobile

Le Big Data

Le très haut débit

Camille, ingénieure

La technologie n'a pas de sexe

Mobile et connecté partout, tout le temps, le monde d'aujourd'hui est comme vous. Nos usages digitaux ont fortement évolué et transforment notre vie personnelle et professionnelle. Au cœur de cette transformation, les métiers des réseaux et de l'IT dessinent de nouvelles opportunités et des parcours passionnants pour les femmes comme pour les hommes. Seules vos compétences font la différence. Envie de rejoindre le premier employeur du digital en France ? [Rendez-vous sur orange.jobs](http://orange.jobs)

PUBLI-INFO

LE COMBAT DU DOCTEUR JEAN-PIERRE FALRET

Éminent psychiatre du XIXe siècle, Jean-Pierre Falret consacra son existence à défendre inlassablement la cause des personnes souffrant de troubles psychiques : leurs droits, leur dignité et leur possibilité de guérison. Entretien avec Philippe Fabre-Falret, son descendant et actuel président de l'Œuvre Falret.

Quelle était la vision de votre aïeul, Jean-Pierre Falret ?

Philippe FABRE-FALRET : C'est le premier à avoir identifié les « troubles bipolaires », autrefois appelés « folie circulaire ». Avec lui, on est passé de l'aliénation mentale aux maladies mentales. Il décrit la maladie mentale comme « la forme la plus inhumaine de la maladie, celle qui défigure l'esprit ». Il a été le co-rédacteur de la loi de 1838 qui considère les malades mentaux comme des personnes à part entière, qui méritent d'être soignés, alors qu'avant ils étaient bannis de la société. Il est alors le premier à comprendre qu'il ne peut y avoir de guérison définitive sans suivi à la sortie de l'hôpital. Et qu'il est vital de créer des lieux d'accueil permettant de guider pas à pas ces malades convalescents vers une réinsertion sociale et professionnelle durable. En 1841, il a créé une société de patronage destinée à accompagner les personnes sorties de l'hôpital et qui deviendra par la suite l'Œuvre Falret.

Combien d'établissements gérez-vous ?

P. F-F : En 1997, lorsque je suis devenu président, il n'y avait que deux établissements. Aujourd'hui, on en compte 32. Il y avait 45 salariés, il y en a 600 aujourd'hui. Et le nombre de projets que je porte aujourd'hui est absolument incroyable. Nous sommes implantés sur six des huit départements d'Île-de-France, avec des structures d'accueil couvrant la totalité des dispositifs prévus par le législateur.

Comment expliquez-vous cette évolution si rapide ?

P. F-F : Il y a une conjonction de plusieurs phénomènes comme l'éclatement des valeurs, la rupture de la famille ou la pression au travail Le monde est en quête de sens, vous, moi... Et tout ce que l'on voit, c'est la destruction de ce sens, donc forcément cela favorise l'apparition de la maladie psychique. Le cerveau a besoin d'équilibre, de références, de solidités sur lesquelles s'appuyer. S'il n'y a plus de sens, s'il n'y a plus rien à se raccrocher, alors il y a une rupture et le cerveau dysfonctionne.

Vous en parlez comme d'une machine qui se casse...

P. F-F : Je connais bien la machine, je suis ingénieur de formation. Ce que je sais aussi, c'est qu'une machine sans âme n'est rien du tout. Il faut reconnaître que le cerveau reste quand même beaucoup plus compliqué qu'une machine. Concernant les maladies psychiques, je constate un décalage abyssal entre les progrès de la médecine qui soigne le corps et le peu de résultats en matière de recherche sur le cerveau.

On arrive tout de même à identifier des origines génétiques ?

P. F-F : Oui, mais cela n'est pas suffisant pour expliquer pourquoi la maladie se déclenche. Il faut donc qu'il y ait des éléments extérieurs qui favorisent la maladie. Par exemple, je peux porter en moi une tendance schizophrène, mais ne jamais déclencher cette maladie ou bien la déclencher selon des événements traumatisants de la vie.

Cette année, vous avez déployé un « village de la santé mentale » pour sensibiliser le grand public sur ce thème à la Défense...

P. F-F : Il est essentiel de préserver sa santé mentale au même titre que sa santé physique. Chacun doit en prendre conscience. C'est le rôle de la fondation.



Philippe Fabre-Falret, président de l'Œuvre Falret.

AGENDA

SALON « PARIS POUR L'EMPLOI »

Ce rendez-vous incontournable de l'emploi aura lieu les 6 et 7 octobre 2016, place de la Concorde, à Paris (9/18 H).

FORUM EMPLOI & HANDICAP

Cette manifestation se déroulera sur une journée, le 13 octobre 2016 (10-17h), au CIDJ, 101, quai Branly, 75015 Paris.

FESTIVAL « REGARDS CROISÉS »

Cette VIII^e édition, présidée par Régis Wagnier, aura lieu les 6 et 7 octobre 2016 à Nîmes, au Novotel Atria. C'est le premier festival de courts métrages « Métiers et Handicaps ».

LE SPECTACLE TIMEO

C'est au Casino de Paris, du 16 septembre au 8 janvier 2017, qu'aura lieu Timeo, le nouveau spectacle de la rentrée. Mis en scène par Alex Goude, il raconte l'histoire d'un jeune homme handicapé qui rêve de devenir acrobate. Cracheurs de feu, trapézistes, jongleurs, fakirs, magiciens, équilibristes, voltigeurs et dompteurs loufoques entreront en piste.



Mathias Raugel et Benjamin Maytraud dans le rôle de Timeo ; Alex Goude au centre.

LA NUIT DE L'ACCESSIBILITÉ :

JACCEDE LANCE UNE NOUVELLE VERSION DE SON APPLICATION MOBILE, QUI FACILITE LA VIE DES PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE ET EN SITUATION DE HANDICAP.

Lors de la VI^e édition de la nuit de l'accessibilité, en juin dernier à l'hôtel de ville de Paris, la startup associative Jaccede.com a lancé la dernière version de son application. Elle permet à ses utilisateurs d'avoir des informations détaillées sur l'accessibilité des établissements recevant du public et de participer au recensement de ces informations.

Jaccede.com est une association qui a comme but de faciliter la vie des personnes à mobilité réduite et en situation de handicap. Sa plateforme collaborative, disponible sur le site Jaccede.com et sur application mobile, compte 25 000 visiteurs par mois. Entretien avec Jeannette Cecora, directrice de l'association.

Depuis quand existe l'association ?

Jeannette CECORA : L'association est née en 2006 d'une ambition et d'un pari fou : celui de son fondateur Damien Birambeau. Tétraplégique, il voulait offrir un monde plus ouvert où chacun bénéficierait des mêmes opportunités, quelle que soit sa situation de mobilité. En 2006, l'association a mis au point le premier guide collaboratif gratuit. Alimenté par ses utilisateurs, ce guide permet de recenser les lieux par critères d'accessibilité et d'aider les personnes à mobilité réduite à mieux gérer leurs déplacements depuis le web ou le mobile. Cela concerne les personnes ayant un handicap moteur, sensoriel ou mental, ainsi que les personnes à mobilité réduite, comme les personnes âgées, les parents avec poussettes, les personnes blessées de façon temporaire ou encore les femmes enceintes.

Comment avez-vous eu l'idée d'organiser la nuit de l'accessibilité ?

J. C. : Parce que, pour beaucoup de personnes, trouver un endroit où sortir le soir, comme un bar ou une discothèque, reste compliqué. Faisant ce constat, la mairie, coorganisatrice de l'événement, nous a proposé d'organiser une soirée sur le thème de la nuit pour sensibiliser à l'accessibilité des lieux de la nuit.

Vous avez été récompensé ...

J. C. : Oui, l'année dernière nous avons gagné le Google Impact Challenge France, qui va nous aider à démultiplier l'impact de l'association afin que chacun puisse trouver aisément les informations dont il a besoin pour se déplacer librement. Nous avons aussi, entre autres, reçu le label « La France s'engage », qui nous garantit un accompagnement non négligeable de la part du gouvernement français.

L'utilisation de l'application jaccede.com est simplifiée. Concrètement, qu'est-ce qui change ?

J. C. : Tout est plus ludique et accessible au plus grand nombre. Ainsi, l'application est universellement accessible, donc adaptée aux personnes déficientes visuelles par exemple, et disponible en quatre langues : le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand.

LA FORCE DE L'ASSOCIATION : SON RÉSEAU DE BÉNÉVOLES EN FRANCE

L'association fonctionne avec 15 000 bénévoles qui s'investissent lors d'événements comme le fait Aaron Teboul, 15 ans, venu de Nice épauler l'équipe de Paris pour l'évènement. « Le handicap peut arriver à tous. Ça me touche beaucoup. Mon grand-père a eu un AVC et s'est retrouvé en fauteuil », précise-t-il.



Aaron Teboul, bénévole à l'association jaccede.com.



Défilé lors de la nuit de l'accessibilité.

De plus, Jaccede se sert à présent de la base de lieux de Google (API Google Places), ce qui permet de rechercher un établissement dans Jaccede aussi simplement que dans Google Maps. L'utilisateur n'a alors plus qu'à documenter le niveau d'accessibilité d'un lieu.

UN DÉFILÉ POUR TOUS

La soirée, sur le thème de la mode, était ouverte à tous. Son objectif était de rappeler que la mode est multiple et que chacun peut y participer. Au cœur du grand salon de l'hôtel de ville, un défilé de mode l'a bien montré : les mannequins handicapés ou non, défilaient en parfaite symbiose, laissant leur spontanéité et bonheur éclater. Parmi les marques portées, il y avait la marque de Marion Pautrot, Endy & co, dont l'objectif est de proposer des vêtements à la mode faciles à enfiler. Quatre autres marques de créateurs de vêtements adaptés ont participé au défilé.

Enfin, la soirée s'est clôturée par deux concerts qui ont enflammé le public, dans une atmosphère de fête et de liberté.

L'association Jaccede vous propose d'agir concrètement et simplement : Référez au moins un lieu sur l'appli ou le site jaccede.com !

Téléchargez l'application jaccede.com sur : www.jaccede.com

À PARIS, LA MAISON ROUGE EXPOSE EUGEN GABRITSCHESVSKY

La Maison Rouge, fondation créée à Paris par Antoine de Galbert, présente 250 œuvres du peintre russe Eugen Gabritschesvsky.



Eugen Gabritschesvsky, Sans titre, s.d., gouache sur papier photographique, Collection privée, New York.

UNE VIE INTENSE DE CRÉATION (1893-1979)

Issu d'une famille d'intellectuels russes, Eugen était à la fois un brillant scientifique et un peintre et dessinateur doué. Atteint d'une maladie mentale, la vie l'obligea à renoncer à ses ambitions de biologiste. Il sera interné pendant 50 ans.

La maladie n'arrive pas par hasard, elle s'immisce au cœur de l'être pour éclater subitement. De son enfance, l'on retiendra d'abord une première épreuve lorsqu'à 14 ans, il doit faire face à la mort de son père, un brillant bactériologue. Il héritera de son goût pour la recherche et la biologie.

À 20 ans, il entrera à l'université de Moscou où il s'intéressera aux questions liées à l'hérédité. En 1924, il quitte définitivement la Russie pour étudier aux États-Unis et y travailler. Puis il rejoint l'Institut Pasteur à Paris. En 1929, on le retrouve quelques mois à l'académie des sciences de Munich. Mais, sa mère meurt en 1930, provoquant une nouvelle fêlure. Un an plus tard, ses crises d'angoisses le contraignent à un enfermement définitif à l'hôpital psychiatrique d'Egling-Haar. Il y meurt à 86 ans.

UNE OEUVRE ABONDANTE

Les premiers dessins de l'artiste, datant d'avant son internement à Munich, seront présentés à la Maison Rouge. Mais on pourra surtout y découvrir un ensemble très important de gouaches et de dessins réalisés entre les années 1930 et 1960.

Insectes, papillons, oiseaux réalisés avec un immense raffinement peuplent l'univers mental du peintre. Observer les œuvres d'Eugen, c'est redécouvrir la beauté et la complexité de la nature animale et végétale.

Le scientifique qu'il est resté dessinera en disséquant la nature comme pour mieux la comprendre. Il peint une nature déifiée qui semble condamner l'homme à vivre dans la solitude de vastes paysages et d'horizons évocateurs. Ou dépeint l'homme

parmi la foule uniforme et angoissante. Au cœur de ses angoisses existentielles, veut-il nous rappeler que la nature est maître du jeu, qu'elle reste le grand mystère de l'homme ?

L'INTÉRÊT DES COLLECTIONNEURS

L'œuvre sera portée à la connaissance du peintre Jean Dubuffet, inventeur de l'art brut, qui s'est intéressé en son temps à des artistes hors-norme, notamment internés en hôpital psychiatrique. Georg, le frère d'Eugen, veillait à ne pas lier la peinture de son frère à des problèmes psychiques. Il écrivit à Jean Dubuffet pour lui notifier qu'il ne souhaitait pas que le peintre vienne à classer les travaux de son frère sous la forme des déments : « C'est précisément dans son travail qu'il retrouve la sérénité d'âme que la vie lui a dérobée. »

Pour Jean Dubuffet, Eugen a une place à part dans l'art brut. Il reconnaît le talent du peintre qui maîtrise la technique du clair-obscur, du dessin et la lumière.

Il présentera l'œuvre à son ami galeriste à Vence qui se portera acquéreur d'une grande partie d'œuvres. Celui-ci en cède à la galerie Daniel Cordier et au Musée national d'art moderne-Centre Georges Pompidou, en 1989. Grâce à cela, la France connaîtra mieux l'œuvre d'Eugen Gabritschesvsky.

Quant à Antoine de Galbert, fondateur de la Maison Rouge et grand collectionneur, il a commencé à acheter ses œuvres il y a quinze ans. « Ce qui m'intéresse chez Eugen, ce ne sont pas ses délires de persécution, mais bien ses œuvres que je trouve belles. Il ne suffit pas d'avoir une pathologie psychique pour devenir artiste. À la différence de beaucoup d'artistes d'art brut qui peignent de façon obsessionnelle et répétitive, son œuvre est dense et évolutive », précise-t-il. Ses œuvres nous en disent un peu plus sur le caractère du peintre. Malade, il le fut, certes, mais il fut aussi un grand artiste. Quand le talent rejoint la quête de vérité, alors l'on atteint le niveau supérieur de la création. L'art guérit de tout, en y ajoutant une part de sublime et d'éternité. Eugen n'est pas mort, il est parmi nous, il nous parle au travers de ses œuvres. À découvrir absolument !



Antoine de Galbert.

Exposition jusqu'au 18 septembre 2016.
Maison Rouge, 10 bd de la Bastille, 75012, PARIS.
Gratuit pour les personnes handicapées.



3 600 SALARIÉS EN SITUATION DE HANDICAP CONTRIBUENT À NOS INNOVATIONS

Le groupe EDF agit pour l'égalité des chances : cette année encore, nous recrutons des personnes en situation de handicap dans de nombreux métiers, en CDI ou en contrat d'alternance.

Rejoignez nos équipes sur edf.fr/handicap



La diversité des comportements consommateurs est une réalité

Chez TNS Sofres nous valorisons aussi la diversité des profils recrutés pour être en phase avec la société et les besoins de nos clients.

Toutes nos offres d'emplois sont ouvertes aux personnes en situation de handicap.

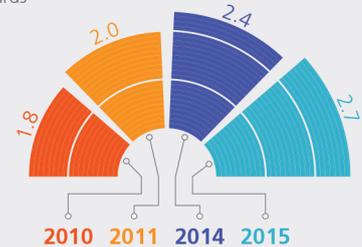
www.tns-sofres.com/carrieres



Diversité d'opinions

Les citoyens partagent plus que jamais leurs opinions en ligne – un phénomène qui n'est pas près de s'arrêter

Utilisateurs Media Sociaux dans le monde
Milliards



Source : Étude TNS Connected Life

Diversité des profils

Profil des Français au travail



Source : Étude TNS Sofres / Capgemini Consulting, juin 2014

Diversité d'engagement

Des consommateurs inquiets par rapport à l'environnement.

Actions accomplies au cours des derniers mois pour des raisons environnementales



Source : Étude TNS Eurobaromètre 2014 Flash 367, France



TNS Sofres
Une marque du groupe Kantar

